Rante Rocco (éd.),
Greater Khorasan. History, Geography, Archaeology and Material Culture,

Berlin-Munich-Boston, De Gruyter,
(Studies in the history and culture of the Middle East, 29),
2015, 310 p.
ISBN : 978-3-11-033155-4

L'ouvrage donne un aperçu de certaines des recherches récentes sur le Khorassan, principalement à travers l'analyse de données archéologiques sur les périodes préislamique et islamique.

Outre une préface rédigée par Tim Williams, il contient 176 pages de texte réparties en douze contributions en anglais ou en français. Les annexes incluent un index (p. 177-180) et de très nombreuses illustrations (cartes, plans, photographies, etc.). On peut regretter l'absence de table ou liste des figures qui aurait permis de mieux les mettre en valeur. Chaque contribution, relativement courte, intègre également un résumé en anglais, une liste de mots clés et une bibliographie d'une à trois pages.

L'ouvrage propose plusieurs définitions respectivement du Khorassan *stricto sensu* (p. 2) et du Grand Khorassan, ce dernier incluant, aux débuts de l'Islam, une partie des territoires centre-asiatiques, au-delà de l'Oxus/Amou Darya. David Durand-Guédy (« Pre-Mongol Khurasan. A Historical Introduction », p. 1-7) livre une rapide introduction de l'historiographie moderne du Khorassan jusqu'aux invasions mongoles du XIIIe siècle, avant d'en présenter les principales villes et régions, leurs liens avec les routes et leur histoire pendant les premiers siècles de l'Islam. Rocco Rante (« « Khorasan Proper » and « Greater Khorasan » within a politico-cultural framework », p. 9-25) revient sur les délimitations géographiques et/ou administratives successives de la région et intègre quelques découvertes archéologiques récentes à propos des éventuelles spécificités des villes et de la culture matérielle (céramique) de la région.

Dans leur contribution collective (« La crise d'aridité climatique de la fin du 3e millénaire av. J.-C., à la lumière des contextes géomorphologiques de 3 sites d'Iran oriental (Bam, Tepe Damghani, Jiroft) », p. 27-37), Eric Fouache, Henri-Paul Francfort, Claude Cosandey et Chahryar Adle étudient l'adaptation des populations à l'aridification du climat de 2500 à 1900 av. J.-C., notamment par la construction de *qanāt*-s. L'effondrement des civilisations du Bronze ne peut être expliqué selon eux par le seul facteur climatique, mais aussi par des raisons économiques, sociales et politiques. Carlo Lippolis et Vito Messina (« From Parthian to Islamic Nisa », p. 39-50) analysent, en s'appuyant sur les travaux archéologiques soviétiques des années 1940 jusqu'aux fouilles italo-turkmènes des années 2000, les liens unissant les traditions architecturales de la ville parthe de Nisa (Turkménistan actuel) et de l'Asie centrale plus tardive. Paul Wordsworth (« Merv on Khorasanian trade routes from the 10th-13th centuries », p. 51-62) se fonde lui aussi sur les données des expéditions archéologiques soviétiques (JuTAKE), et ses propres travaux depuis la fin des années 2000 – prospection, GIS, pour compléter notre connaissance du fonctionnement de Merv et des routes liant cette ville-oasis aux régions du nord-est (Transoxiane) et du sud-ouest (Iran), mettant en évidence la densité, la complexité et le caractère évolutif des réseaux d'échanges et de circulation.

Dans son texte (« Ancient Herat Revisited. New Data from Recent Archaeological Fieldwork », p. 63-88), Ute Franke utilise les recherches archéologiques allemandes, afghanes et françaises menées dans les années 2004 à 2012 pour réinterpréter la topographie et les évolutions de la ville de Hérat, en Afghanistan, depuis l'époque préislamique (*quhāndiz*, *musallā*, etc.). Chahryar Adle (« Trois mosquées du début de l'ère islamique au Grand Khorassan : Bastam, Noh-Gonbadan/Haji-Piyadah de Balkh et Zuzan d'après des investigations archéologiques », p. 89-114) évoque les trois mosquées des premiers siècles de l'Islam (VIIIe-XIIIe siècle), aux plans tous différents, retrouvées et/ou réanalysées par l'auteur entre les années 1970 et 2010 dans le Grand Khorassan. Chahryar Adle attire l'attention sur la richesse des décors et revient sur les étapes successives de construction de la mosquée de Zuzan.

La contribution suivante (Haeedeh Laleh, Abolfazl Mokarramifar, Zahra Lorzadeh, « Le paysage urbain de Nishapur », p. 115-123), extrêmement courte, commence par souligner « la grande valeur du patrimoine rural de cette contrée » (p. 117) et les relations entre occupation humaine et paysage culturel. Puis, à partir des données des sources médiévales, les auteurs retracent les évolutions *des villes* (*sic*, p. 119) de Nishapur depuis l'époque sassanide (p. 117-119, et figure 7). Enfin, sont abordés, de manière critique, les apports de l'archéologie depuis le début du XXe siècle, ainsi que quelques premiers résultats des prospections archéologiques iraniennes récentes concernant le matériau de surface. Annabelle Collinet (« Nouvelles recherches sur la céramique de Nishapur : la prospection du shahrestan », p. 125-139) s'appuie elle aussi sur le matériau de surface (céramique et verre) du *shahristan* (ville basse) de Nishapur : typologie, analyse des matériaux, datation. Elle suggère, du fait de la présence d'éléments de fours (p. 136-138), l'existence

BCAI 31 (2017) Rante Rocco (éd.): Greater Khorasan. History, Geography, Archaeology and Material Culture., recensé par Camille Rhoné-Quer
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

d'une probable zone de production de céramique et propose une définition de la culture matérielle du Khorassan (principalement pour les VIIIe-XIIe siècles), à partir d'une comparaison avec le matériel retrouvé sur le site du *quhāndiz* de la ville.

Dans sa courte contribution intitulée « Archaeological Material in the Museum Setting : The Metropolitan Museum of Art's Excavations at Nishapur », p. 141-149, Marika Sardar évoque les travaux du Museum à Nishapur de 1935 à 1948, et surtout les méthodes et enjeux d'exposition du matériau archéologique dans le musée, jusqu'à la réorganisation muséographique de 2011. L'auteur souligne les lacunes des données sur les conditions de fouilles et d'extraction des objets (p. 142 sq.), en particulier avant la publication des premiers catalogues des découvertes dans les années 1970, puis énumère les divers quartiers de Nishapur fouillés des années 1930 aux années 2000 (p. 146-148). Le texte de Vicky Parry (« Nishapur Ceramics in the Metropolitan Museum of Art : 70 years of Restoration Techniques », p. 151-160) complète ces éléments par une présentation des techniques passées de restauration, et des traitements modernes utilisés entre 2003 et 2011 pour tenter de compenser les détériorations antérieures.

Enfin, dans « Le Grand Khorasan : Datation par des méthodes physico-chimiques (carbone 14 et luminescence) » (p. 161-176), Antoine Zink, Elisa Porto, Pascale Richardin, Nathalie Gandolfo et Rocco Rante présentent quelques résultats – précédés de précisions sur les principes de datation, statistiques, méthodologie – issus des travaux menés au sein du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) dans le cadre du projet « Grand Khorasan ». Les analyses menées sur des matériaux découverts principalement à Nishapur et Paykend (Ouzbékistan) permettent non seulement de préciser leur datation, mais aussi d'apporter des éléments de connaissances intéressants dans les domaines de la géologie, de la géomorphologie et de la géophysique.

Cet ouvrage – dans lequel subsistent malheureusement de nombreuses coquilles – a le mérite de rassembler des contributions variées dressant un état des lieux des travaux sur certaines zones du Khorassan depuis le début du XXe siècle, en intégrant les résultats les plus récents. Comme le suggère Tim Williams dans la préface (p. VI), espérons que d'autres publications viendront également éclairer les recherches passées et actuelles sur l'Iran, l'Afghanistan, le Turkménistan, le Tadjikistan et l'Ouzbékistan.

Camille Rhoné-Quer
Aix-Marseille Université

BCAI 31 (2017) Rante Rocco (éd.): Greater Khorasan. History, Geography, Archaeology and Material Culture., recensé par Camille Rhoné-Quer
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net